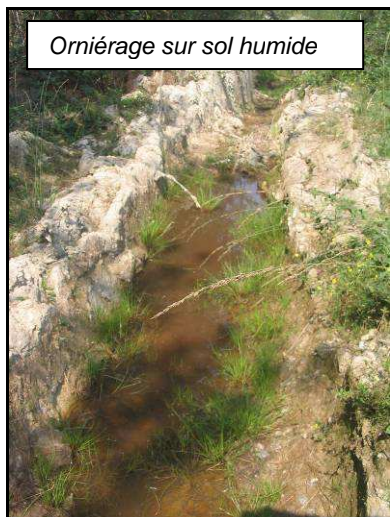


Page de décembre



Le sol est un support précieux et fragile qu'il importe de préserver en toutes circonstances.

Traditionnellement, de nombreuses opérations sylvicoles ont lieu en fin d'automne et durant l'hiver, alors que les arbres sont en repos végétatif.

Or, c'est aussi à cette période qu'en principe les sols reçoivent la pluie si précieuse pour refaire leur réserve hydrique, mais en leur donnant une plus grande sensibilité au tassement.

Le débardage des produits des coupes liées aux interventions d'amélioration ou de récolte des bois doit s'exercer de manière à limiter le compactage par les engins mécaniques, d'autant que la texture limoneuse des terrains bretons les rend plus vulnérables au tassement (photo ci-contre)

C'est pourquoi il est conseillé de profiter des épisodes de sécheresse -tel le contexte de l'automne 2011- ou des phases de gel durant lesquels les terrains ont une meilleure portance et supportent mieux le passage des tracteurs.

Il faut aussi faciliter l'évolution des matériels en forêt : la création d'un réseau bien conçu de cloisonnements réduit la divagation des engins sur les parterres de coupe et concentre leur circulation dans des zones non dédiées à la production.

Ces cloisonnements doivent être installés à distance régulière comprise entre 20 et 30 mètres en moyenne (en fonction de la hauteur des peuplements qu'ils desservent), être suffisamment larges (4 mètres environ) pour éviter les blessures aux arbres qui les bordent, ne pas être trop sinueux sans pour autant être obligatoirement rectilignes et déboucher sur une voirie principale si possible empierrée.

Dans un même ordre d'idée, la dispersion des rémanents d'exploitation dans les couloirs où évoluent ces engins limite grandement le tassement (photo ci-contre).



Rappelons que le sol, substrat nourricier de la forêt, perd une partie de ses capacités de production lorsqu'il a été tassé car ce phénomène s'accompagne d'un ralentissement de l'activité biologique avec un moins bon recyclage de la matière organique (perte de fertilité), en raison d'une asphyxie des couches superficielles. Parallèlement la porosité diminue et, avec elle, la réserve en eau disponible pour les arbres ainsi que l'aptitude des racines à le prospecter et à s'y ancrer. Dans certains cas, notamment dans les terrains mouilleux et acides, on assiste même à une véritable stérilisation du sol.

Dans tous les cas, et même lorsque ces atteintes ne sont totalement irréversibles, il faut des décennies pour que les sols se remettent des dégâts qu'il ont subis et retrouvent leurs potentialités initiales.

Songez-y en interdisant l'accès aux engins dans les périodes critiques et en améliorant les infrastructures d'exploitation.

Les illustrations ci-dessous, qui montrent les conséquences d'une exploitation mal maîtrisée, constituent un plaidoyer en faveur du respect de ces règles de bon sens.



Envahissement par le jonc dans une chênaie après éclaircie, témoignant d'un tassement préjudiciable



Parcelle très endommagée après coupe à blanc d'une pinède



Sol non porteur détruit par le passage répété d'engins de débardage